

# Nucléaire iranien : le rêve de Trump de récupérer l'uranium enrichi peut vite virer au cauchemar

ANALYSEMOYEN-ORIENT

**Donald Trump semble envisager une mission militaire pour récupérer l'uranium iranien enrichi à 60 %. Sur le papier, une telle opération peut être politiquement séduisante dans le cadre de la guerre contre l'Iran, mais en réalité, il s'agirait "de l'une des missions américaines les plus risquées et difficiles depuis la Seconde Guerre mondiale", d'après des experts interrogés par France 24.**

Publié le : 30/03/2026 - 18:30

⌚ 6 min

Partager ➦

Par : [Sébastien SEIBT](#)



Les tunnels les plus souterrains près des sites nucléaires d'Ispahan ont pu échapper aux bombardements américains en 2025 et semblent avoir été renforcés depuis lors. © via Reuters - Vantor

Donald Trump [a averti, samedi 28 mars, ses nombreux fans sur les réseaux sociaux](#) : il fallait regarder "Life, Liberty and Levin" (La vie, la liberté et Levin), l'émission sur Fox News de Mark Levin.

Cet éditorialiste ultraconservateur a utilisé son temps d'antenne, ce week-end, pour appeler le président américain à "aller chercher l'uranium enrichi" en [Iran](#), après plus d'un mois de guerre au Moyen-Orient.

Le quotidien The [Wall Street Journal a confirmé](#), dimanche 29 mars, que le locataire de la Maison Blanche envisageait de plus en plus sérieusement de lancer une opération pour aller chercher les stocks d'uranium très enrichi dont disposerait encore l'Iran.

[Donald Trump](#) n'est pas le seul dans l'exécutif américain à caresser l'idée d'une telle opération. "Il faudra y aller et le récupérer !", avait soutenu Marco Rubio, le secrétaire d'État américain, devant le Congrès début mars.

## Les 440 kilogrammes d'uranium dans le viseur américain

Ce nouvel objectif trumpien concerne, selon l'agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), environ [440 kilogrammes d'uranium enrichi à 60 %](#), un stock proche d'être utilisable à des fins de construction de bombe nucléaire. "Avec cette quantité, et si l'Iran réussit à enrichir cet uranium à 90 %, les autorités seraient capables, en théorie, de fabriquer une dizaine d'armes nucléaires", souligne Ludovica Castelli, spécialiste des questions nucléaires au Moyen-Orient pour l'Istituto Affari Internazionali (IAI), un centre de recherche et de réflexion italien.

"L'existence de ces stocks avait été documentée avant les frappes américaines de juin 2025 contre les infrastructures nucléaires par l'AIEA. Et depuis lors, [on ne sait pas trop ce qu'il en est advenu](#)", poursuit cette experte.

Bien que Donald Trump eût affirmé que les capacités d'enrichissement de l'Iran étaient "complètement anéanties", leur destruction complète semble peu probable. Des images satellites suggèrent qu'une partie au moins de ces réserves en uranium enrichi aurait été mise à l'abri à temps en 2025 dans des tunnels souterrain proche d'Ispahan qui n'avaient pas été touchés par les bombardements américains, [a révélé une enquête du Monde, parue samedi 28 mars](#).

## La tentation d'une opération militaire très risquée

Autrement dit, aux yeux des États-Unis et d'Israël, il reste suffisamment de stocks "pour représenter une menace pour Israël et la sécurité internationale", estime Shahin Modarres, spécialiste de l'Iran à l'International Team for the Study of Security (ITSS) Verona.

Et Donald Trump serait tenté de sauter sur une occasion de trouver un but clairement identifiable à cette guerre, "alors que sa stratégie initiale a échoué car il n'avait pas du tout imaginé que l'Iran n'accepterait pas de capituler et de signer au bas de son accord de paix", assure Christian Emery, spécialiste des relations internationales et du programme nucléaire iranien à l'University College de Londres.

Une opération pour s'emparer de ces stocks "permettrait, si elle était couronnée de succès, d'offrir une porte de sortie à Donald Trump qui pourrait en profiter pour déclarer que la guerre est terminée", précise Clive Jones, directeur de l'Institute for Middle Eastern and Islamic Studies de l'université de Durham (Royaume-Uni). D'autant plus que l'entourage du président lui aurait "vendu" une opération rapide, souligne le Wall Street Journal.



Sauf qu'il n'existe aucun scénario "dans lequel récupérer ou détruire cet uranium pourrait être effectué grâce à une opération rapide et discrète", assure Emma Salisbury, spécialiste des questions de sécurité nationale au Foreign Policy Research Institute, un cercle de réflexion américain. L'uranium enrichi n'est pas à portée d'un petit commando d'élite américain qui s'infiltrerait secrètement en Iran.

C'est un objectif qui "nécessitera forcément l'intervention de troupes au sol", affirme cette spécialiste. Une évidente escalade du conflit, surtout pour l'un président américain qui avait promis à ses électeurs de ne pas mener de nouvelles guerres, et encore moins des combats au sol.

"Ce serait l'une des opérations militaires les plus difficiles à entreprendre pour l'armée américaine depuis la Seconde Guerre mondiale", assure Christian Emery.

**À LIRE AUSSI**

**Avec l'envoi de l'USS Tripoli et ses marines au Moyen-Orient, une opération au sol se profile-t-elle ?**

Il faudrait d'abord être sûr de l'endroit où l'Iran cache ce qu'il reste de ses stocks d'uranium enrichi. "Il y a fort à parier que les Iraniens auront pensé à ne pas tout garder au même endroit", affirme Clive Jones. Il ne faudra donc probablement pas se frayer un chemin en territoire ennemi vers un seul objectif.

Une opération d'une telle complexité, "nécessitera sans doute une action coordonnée avec des troupes israéliennes", analyse Shahin Modarres. L'État hébreu dispose en effet "d'unités qui ont été formées à des missions spéciales en Iran", confirme Emma Salisbury.

## Un matériel extrêmement toxique à récupérer

Une fois les forces rassemblées, "il faudra vraisemblablement compter sur une opération en plusieurs phases", souligne Shahin Modarres. Pour cet expert, dans un premier temps, des bombardements aériens seraient nécessaires pour diminuer les défenses iraniennes. Ensuite, "des unités de forces spéciales entreraient en Iran pour dégager la voie et éliminer les forces ennemies", continue cet expert.

Ce sera ensuite au tour des forces d'ingénierie de l'armée d'entrer en scène pour localiser les stocks d'uranium, sécuriser un périmètre et mettre en place le matériel nécessaire pour le récupérer et le transporter (camion, pelleteuse, avion-cargo...).

Ces militaires devront enfin "être épaulés par des experts formés à la manipulation des matières nucléaires hautement volatiles", note Christian Emery.

**À LIRE AUSSI**

**Derrière l'image : le programme nucléaire israélien Dimona visé par un missile iranien**

Ce n'est certainement pas le genre d'opération qui peut se faire en une nuit. Il faudra plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour y parvenir d'après les experts interrogés.

Un dispositif ambitieux pour "une mission qui, sur une échelle de dangerosité de 1-10, se situe clairement à 10", assure Emma Salisbury.

En effet, "les troupes engagées seront constamment sous la menace d'attaques iraniennes. Le matériel à récupérer est aussi extrêmement toxique. Même avec des équipements adaptés et des experts en la matière, le maniement et le transport de cet uranium restent très dangereux. Surtout si les bombardements de juin 2025 ont endommagé les conteneurs dans lesquels l'uranium est stocké", explique Ludovica Castelli.

Une telle opération "conduirait très probablement à des pertes élevées des deux côtés", craint Clive Jones.

Même en cas de succès, la disparition des 440 kilogrammes d'uranium enrichi à 60 % ne marquerait pas la fin des ambitions nucléaires iraniennes. "Il ne ferait que retarder le programme nucléaire iranien", assure Ludovica Castelli. Cette spécialiste rappelle que le pays "conserverait des centrifugeuses, une expertise technique et probablement d'autres stocks d'uranium, enrichi à 20 % et à moins de 5 %".

## À LIRE ENSUITE



**Iran : quel arsenal nucléaire ? Parlons-en avec E. Galichet, B. Hourcade et G. Rybinski**

**Nucléaire, enrichissement d'uranium : de quoi vont parler l'Iran et les États-Uni...**

ASIE-PACIFIQUE

### CONTENUS SPONSORISÉS

**L'INFO EN CONTINU**

**Allemagne : l'avenir de la diaspora syrienne au coeur de la visite du président Ahmed al-Charaa**

EUROPE

**Le Parlement israélien adopte une loi instaurant la "peine de mort pour les terroristes"**

MOYEN-ORIENT

**La patronne des Ecologistes Marine Tondelier annonce être enceinte**

AFP

**Céline Dion, le retour d'une insubmersible diva**

AFP

**Céline Dion officialise son grand retour, avec dix concerts à Paris**

AFP

PUBLICITÉ

## LES PLUS LUS

1

**Les Houthis entrent en guerre, une frappe israélienne tue tro...**

MOYEN-ORIENT

2

**Après le détroit d'Ormuz, celui de Bab el-Mandeb bientôt...**

ANALYSEMOYEN-ORIENT

3

**Attentat déjoué contre Bank of America à Paris : deux...**

FRANCE

4

**Moyen-Orient : Benjamin Netanyahu ordonne à son...**

MOYEN-ORIENT

5

**Manifestations massives contre Trump à l'occasion de ...**

AMÉRIQUES

6

**Le pape Léon XIV à Monaco : un choix déroutant mais pas ...**

COMPRENDREFRANCE

### Mots-clés associés à l'article

IranNucléaire iranienÉtats-UnisGuerreIsraëlPour aller plus loinDécryptage

DANS L'ACTUALITÉ

États-UnisIran

Donald Trump

IsraëlHouthis

À PROPOS DE FRANCE 24

Qui sommes-nous ?

Nous rejoindre

Signaler un problème dans nos contenus

Espace Presse

Déontologie et transparence

Contacteur France 24

Signaler un problème technique

Publicité

LES SITES FRANCE MÉDIAS MONDE

RFIApprendre le français

RFI InstrumentalMCD

InfoMigrantsENTR

ZOACFI

AcadémieFrance Médias Monde

À la uneDirect TVEn continuReplaysMenu







